

Design du Sud L'Algérie à l'honneur

A l'occasion de l'année culturelle de l'Algérie -djazair 2003-, le design algérien est à l'honneur en France.

Grâce à l'exposition qui présente la nouvelle génération des designers algériens, on peut voir la situation de la création dans ce pays.

C'est au niveau des références visuelles et culturelles des pièces réalisées, que l'on se fait une idée des orientations prises, selon les représentations *traditionnelles* ou *modernes* ou par les options de fabrication *artisanales* ou *industrielles*.

Des intérêts et des similitudes existent avec la situation libanaise du design.

Ainsi, dans ces pays du sud et de l'est méditerranéen, on peut considérer que le phénomène « design » est relativement nouveau, que les relations avec la culture occidentale du design sont communes, que les techniques de fabrication -entre artisanat et industrie - sont proches. Ce qui n'empêche pas de relever les spécificités de chaque pays.

L'exposition : «Design algérien, nouvelle génération ».

A Paris, les expositions collectives et individuelles qui se tiennent dans les salles du VIA *, et celle du designer Abdi qui a eu lieu à L'Institut du Monde Arabe, montrent la vitalité de ce secteur, notamment par la réussite en Europe de quelques figures comme, Abdi, Chérif ou Yamo.

C'est dans le showroom du VIA, sous les voûtes du Viaduc des Arts à Paris qu'était présentée l'exposition de meubles et objets : « design algérien, nouvelle génération ».

Depuis deux ans, ce projet, a été mené par le designer de renom Abdi qui vit, enseigne et travaille aujourd'hui en France.

S'attelant au programme de cette exposition, il a suivi patiemment la genèse de ces produits, en reprenant contact avec ses anciens étudiants du département de design et mobilier, créé à son initiative au sein de l'école des beaux-arts d'Alger en 1981.

Résultat : vingt sept designers, dont autant de femmes que d'hommes et dont le quart habite en France, nous donnaient à voir leurs créations comme autant de facettes de leur pays.

Sans savoir à l'avance le destin de ces pièces qui sont des prototypes pour cette exposition, il faut les voir comme des modèles, avant édition et diffusion hypothétiques.

Des objets aux références multiples.

Le « design » ayant acquis son titre de noblesse en Europe, c'est sous l'angle du dialogue entre la tradition et la modernité qu'il est intéressant d'aborder la production des objets de l'environnement domestique, de ce côté de la Méditerranée. La création et la production des objets sériels a toujours existé dans les pays du sud.

Son association aux modes de production industrielle, et à la distribution de masse y est plus lente.

Le couple design-industrie ne fonctionne que pour quelques cas d'exception.

Utiliser des matériaux nouveaux, évoquer des formes originales, imaginer de nouvelles attitudes, sont les caractéristiques des objets contemporains, de l'objet design.

Pour une bonne partie des designers algériens, on pouvait repérer des matériaux traditionnels comme le bois naturel vernis, la terre cuite et la céramique, ainsi que l'acier et le verre qui nécessitent des techniques plus élaborées.

Des objets évoquant les images de la culture locale on a vu par exemple, le soliflore humoristique de Safir Aleg qui ressemble à une femme voilée, figure abstraite blanche et neutre, ou le siège « ethnique » de Djinane Benlabed, dont l'assise basse rappelle les sièges en bois de l'Afrique équatoriale, le tressage en fils de nylon évoquant l'époque des meubles « late fifties » (en acier noir et fils multicolores) qui peuplaient nos jardins modernistiques. Il y a aussi le porte-manteaux anthropomorphe « Ma p'tite dame » de Souad Delmi qui rappelle les sculptures africaines en bois sombre. De même, la table à double hauteur « Mida » de Fériel Gasmi, fait penser aux tables basses des bédouins constituées d'un support en bois croisé et pliable et d'un plateau en cuivre martelé

posé dessus, celui-ci étant dans une ligne épurée mêlant d'une même couleur l'acier au bois laqué. Ailleurs, le service de table de Guenni proche des architectures simples, monolithiques et à coupes évoque les pays méridionaux.

Il faut bien noter la présence de la nature dans nombres d'objets, par l'utilisation des teintes, du bois naturel vernis ou par l'évocation de formes organiques ; chaise arachnéenne, service de table « dentelles » aux formes végétales, console incrustée de feuilles et de fleurs...

D'autres pièces, aux lignes géométriques franches, abstraites ou mécanistes sont plus proches des concepts de la culture européenne, comme l'étagère pliante en métalinox de Chérif, pièce d'horlogerie, réalisée avec toute la finesse high tech, ou la table d'appoint en verre thermoformé de Dorban. Il en est de même pour le petit meuble de rangement, sculpture à géométrie cubiste en bois naturel de Drias ou le meuble secrétaire orthogonal et à géométrie variable de Ould Kablia en bois naturel vernis.

Evidemment, ces objets ne peuvent être réduits à l'une ou l'autre extrémité de l'échelle tradition-modernité, car les dimensions abordées sont larges, et multiples, et se croisent sans cesse. Chacun nous emmène aux sources de la culture multiple de son auteur, et surtout loin des infortunes de la situation qui prévaut aujourd'hui en Algérie, ce qui fait de ces modèles des figures emblématiques.

Des challenges similaires pour les designers du Sud.

Au vu de cette production algérienne, il est intéressant d'établir un parallèle avec la situation libanaise.

Quelques points de recoupement émergent, notamment par des références aux cultures et aux civilisations qui les traversent et aux formes de productions artisanales que connaissent ces pays. Le regard actuel que porte chacune de ces sphères sur la production contemporaine occidentale est aussi à prendre en compte.

Une « Ecole d'Alger » -toute officielle et née il y a une vingtaine d'années - fait émerger peut-être le sens du « substrat local » chez ses étudiants qu'ils marient à leurs modèles occidentaux.

Au Liban, cette tendance est plus faible, et les personnalités plus autonomes.

Concrètement, le concept du design y est né par le biais de la commande privée à quelques architectes -aux références et d'écoles diverses-, qui réalisaient des pièces uniques pour des habitations ou qui se sont lancés par la suite dans le design industriel pour le compte de compagnies locales et internationales (Interdesign, Knoll,...etc).

Dans l'enseignement, les sections « design » existent dans les nombreuses universités du pays, elles sont relativement récentes, et présentent des orientations multiples, selon les affiliations et les références des enseignants.

Par ailleurs, de nombreux designers libanais ont suivi leurs cursus dans des pays tels que l'Italie, la France, l'Angleterre, les Etats-Unis, le Japon, ce qui donne des approches variées.

Certains ont de l'expérience à la fois en Europe et dans leur pays.

D'une façon toute naturelle, au Liban, la tendance à l'iconographie moderne reste forte, même si les techniques de fabrication sont en majorité artisanales ou semi-industrielles, et que la configuration du marché est limitée pour des formes avant-gardistes.

De nombreux designers libanais ont des exigences pointues ; nouvelles formes et matériaux qui poussent les artisans et les petites industries à rénover leurs techniques de fabrication, en fait à innover.

Dans les pays du sud, les références culturelles oscillent forcément entre le local et l'international. Les caractéristiques du design s'établissent aussi au niveau de la relation designer-fabricant.

La question de l'extension des marchés nationaux reste aléatoire.

Par ailleurs, à la différence des pays européens, on peut regretter sous nos latitudes, le peu d'implication et d'investissement des pouvoirs publics pour le développement du design.

Dans les pays scandinaves ou en l'Italie, le design a été élevé depuis longtemps au rang de cause nationale. Des organismes comme le Via en France ou le Sidi en Espagne, prennent le relais avec des moyens considérables pour défendre le secteur.

En Algérie ou au Liban, l'imagination et la créativité sont au rendez-vous et les modèles fleurissent surtout en images, en dessins, en prototypes ou en pièces uniques pour des clients éclairés.

Trouver les investissements, développer les modes de fabrication industrielle, rencontrer le marché national ou rejoindre le marché international restent des challenges à relever.

Serge Seroff

* VIA : -Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement- une association française dont le but est la promotion du mobilier contemporain par des actions au niveau des intervenants et des publics ; designers, fabricants, médias, aide à l'édition, concours,

Pièces jointes

1- Photos des œuvres de :

Fériel Gasmi

Abderrahim Dorbani

Mohamed Fayçal Guenni

Assia Ould Kablia

Djinane Benlabed

Youcef Hadbi

Khaled Sadi

(en rapport avec le texte)

Texte publié par « Deco magazine » (Beyrouth) – Septembre 2003